



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communio n luthérienne et réformée

NOUVELLES

RENTRÉE 2026 N° 29

Eglise Protestante Unie de Narbonne, 6 Bd Condorcet, 11 100 Narbonne – Culte tous les dimanches à 10H30.

Président : Patrick DUPREZ, 24 quai d'Alsace, Narbonne. Tel : 06 20 44 76 85, pa.duprez@orange.fr

Pasteur : Philippe PERRENOUD, 29 rue des Fossés, Narbonne. Tel : 06 01 82 29 67, pasteur.epudf11@gmail.com

Coordonnées bancaires : EPU Narbonne, IBAN : FR76 1350 6100 0003 9226 5000 033, BIC : AGRIFRPP835

Cordonnées de note site : <https://protestants-narbonne.epudf.org> N'hésitez-pas à le consulter !

Les mots de notre président

La forêt seule a-t-elle brûlé ?

Que dire de ces maisons qui ont emporté avec les flammes les souvenirs qu'elles ont abrité si longtemps ? Les jeux d'enfants insoucians, les amours de femmes et d'hommes qui ont bâti là leurs espérances, leur vie qui, oui c'est sûr, allait changer, « non demain ne sera plus comme hier » disaient-ils. Voir sa maison brûler c'est sentir au fond de soi la forme d'un mal inconnu qui frappe, qui emporte, non pas ta vie seule, mais tes vies, penses-tu, et tu cries, « mais pourquoi moi » ? Pourquoi toi, petit frère ? Il n'y a pas toujours de réponse au désespoir, pas de réponse à la vie qui ainsi s'en va avec les souvenirs. Quel temps vivons-nous ? Que s'est-il donc passé pour que brusquement nous perdions ainsi les repères qui ont servi à nous empêcher de nous perdre. Alors on dit, mais oui, que nous avons négligé cette vie qui embaume sous les arbres le soir, nous avons négligé, la beauté, celles des sentiers secrets, celle des aubes fraîches et tendres qu'un oiseau chantant le matin nous rappelle, oui nous avons oublié que la vie était belle et nous l'avons un peu salie. Comment ? Mais que dis-tu là ? Que dis-je ? Mais rien d'explicable, Je dis que parfois,

nos choix ont préféré ce qui est rentable, le dur, à la vie douce. Quel monde voulons-nous ainsi ? La forêt a brûlé aux abords de la capitale, mais soyons heureux on nous annonce que la place est prévue pour accueillir d'immenses zones de loisirs et de jeux, qui permettront de créer des emplois. Oui, c'est une belle chose, mais est-ce cela que nous voulions ? Le voulions-nous ainsi ? Cette forêt qui brûle de quoi est-elle donc le symbole ?

La forêt brûle ? Mais c'est notre monde qui brûle ! Allons réveille-toi ; qu'as-tu fait pour empêcher cela ? il est peut-être temps de penser à ce que nous voulons léguer à nos enfants, est-ce un monde si pauvre en amour, un monde où seul compte l'argent qui nous reste toutes ces fins de mois si grises, un monde où nous ne savons plus ce que signifie « le prochain », parce que nous avons peur de celui-là que nous appelons l'étranger ?

Réveille-toi ami, cette forêt qui brûle c'est le monde que tu n'as pas su aimer, et protéger, il devient pour toi maintenant une inaccessible étoile qui brillait pourtant dans ton cœur. Tu as pourtant entendu ces mots, « solidarité », « amitié », « fraternité » mais tu as oublié de tendre la main, tu as levé ton poing, était-ce cela ta réponse ? Ta maison brûle, il est temps

que tu te souviennes que tu étais une branche de cet arbre si haut, si beau, et que tu donnais à tous les fruits qui sont les tiens. Réveille-toi, il est temps ! Patrick Duprez

Editorial de notre Pasteur

La présence de notre Seigneur, en Jésus-Christ, est à la fois si simple, humble, proche de chacun(e) et elle nous dépasse infiniment. C'est ce que nous voyons par exemple lors de signes (miracle).

Nous pouvons alors nous demander : *comment est-ce possible ?*

D'autres choses, plus quotidiennes, peuvent aussi nous amener à la question : *comment est-ce possible ?* La nature, la création, la beauté du monde qui amène à la contemplation, le foisonnement de la vie... Cette nature, pourtant si menacée, comme nous l'avons particulièrement vu avec les incendies, sécheresses, tornade, partout dans le monde... Bref, nous avons tant de belles choses et tant de choses sont menacées.

Notre monde nous donne tant de belles choses, d'autant plus qu'elles nous sont confiées. Notre monde nous offre tant de possibilités, d'autant plus qu'ainsi fonctionne notre foi : comme dans le récit de la multiplication des pains : c'est parce que quelqu'un en a apporté que la suite fut possible. L'humanité a dû faire sa part... amener sa part... à partir de ce qu'elle a elle-même reçu... Comme dans toute la Bible, à commencer par la Genèse qui nous dit que la création nous est confiée.

Dans les récits de multiplications de pains, Jésus aurait très bien pu nourrir par lui-même, tout seul, cette foule... Il l'a fait avec *cinq pains et deux poissons*. S'il l'a fait avec si peu, c'est marquer qu'il a besoin de nos participations, quelles qu'en soient les quantités, même petites : notre Seigneur a besoin de nous. Comme dans toute la Bible, il y a cette chose si spéciale, que d'autres religions ou religiosités ne comprennent d'ailleurs pas toujours : notre Seigneur a besoin de nous... Ainsi la création nous est confiée et comme le dit si bien une des

Béatitudes (en Matthieu 5,4) : *Heureux les doux : ils auront la terre en partage.*

Là aussi, nous pouvons nous demander : *comment est-ce possible ?* Partager, comme notre Seigneur qui partage, se partage... Partager bien plus qu'une pièce ou quelque chose de temps en temps : il partage ce qui fait vivre... Ici de la nourriture, qu'il suscite. Il partage sa Grâce ; le partage qui déborde, qui dépasse nos critères trop souvent fondés sur la réciprocité, sur le donnant-donnant, sur le marchandage et donc nécessairement de plus en plus réduits... et en fin de compte décevants... *Comment est-ce possible ?* Il faudrait en fait se demander, *comment la Grâce est-elle possible ?*

La Grâce de Dieu et la Grâce dans nos vies...

Pour finir un message *Christian Baccuet*, président du Conseil national de notre Eglise

Ces derniers jours, il a fait très chaud, trop chaud. Malgré nos dénis ou notre égoïsme, nous le savons : notre impact sur le climat met en péril la vie des plus fragiles, accentue les inégalités sociales, amplifie l'écart entre les pays (...). Nous bouleversons les équilibres naturels (...). Nous amplifions une trajectoire dramatique.

Nous croyons en un Dieu créateur, qui nous a confié la responsabilité de sa Création. Qu'en faisons-nous ? Nous croyons en un Dieu sauveur, qui nous promet une vie réconciliée, un ciel nouveau et une terre nouvelle. Qu'en vivons-nous ? Comment conjuguer lucidité et courage, cri et repentance, espérance et mobilisation, engagements personnels et collectifs ? Ce n'est pas une question théorique, c'est une urgence. Le Synode national 2021 a exprimé des convictions fortes à ce sujet. Il appartient à chacun et chacune, personnellement et collectivement, de s'engager dans des choix concrets. De penser à d'autres qu'à nous-mêmes, d'agir maintenant pour les générations à venir. C'est encore possible. Que Dieu nous soit en aide !

Dans nos dimensions de foi, pour dire et aller au-delà la colère : se savoir interpellés, se demander là où nos comportements, modes de vie et de consommer peuvent évoluer : pour la planète et pour l'humanité.

Philippe Perrenoud

Eclairages

LE R.I.M.P A GAGNIERES, VOUS CONNAISSEZ ?

Ce village-rue de fond de vallée des Cévennes gardoises situé aux limites de l'Ardèche près de Bessèges s'étire le long d'un cours d'eau la Cèze.

Ce village qui a connu comme beaucoup d'autres un exode massif de sa population ne compte plus que 1200 habitants de nos jours. C'est dans cet espace typiquement gardois qu'a été créé «un centre œcuménique chrétien», ouvert toute l'année pouvant accueillir et héberger des groupes, des familles, et même des militaires en quête de réflexions spirituelles.

C'est en ce lieux que durant trois jours, se sont réunis, des militaires venus de différents pays des quatre continents de toutes armes (terre, air mer, sécurité civile et santé) de tous grades (du simple soldat au général) qui ont comme dénominateur commun la mission de protéger les intérêts de leur pays et leur Foi. Ils sont tous protestants mais de confessions différentes (toutes étaient représentées) et ils entendent partager et mettre leurs convictions religieuses au service de leur engagement professionnel car même s'ils détiennent au nom de leur patrie la puissance létale, ils entendent l'exercer avec discernement et participer à la promotion de la paix dans le monde.

Tout commence en 1951, lorsqu'une quinzaine de militaires protestants de la région de Montpellier se rassemblent au musée du Désert, pour un temps de rencontre et de prière. Ils se réunissent à l'initiative de deux pasteurs : le pasteur Jean Cadier, doyen à la faculté de théologie protestante de Montpellier, et le pasteur Jean Dautheville-Guibal, aumônier militaire de Montpellier. Le Rassemblement Militaire Protestant, qui n'est pas encore international, vient de naître. En 1963 ce sont 1800 militaires protestants qui se réunissent, dont près de 800 militaires étrangers ! Au programme, chaque année : un

thème de réflexion et trois jours de cultes, d'ateliers bibliques, des temps de méditation, mais aussi des moments de convivialité et des visites du Gard, une région chargée d'histoire protestante.

Ainsi du jeudi 11 juin 2026 fin d'après-midi au dimanche 14 juin 2026 tous ces militaires se sont réunis autour du thème de : « La prière du soldat, prier seul, prier ensemble.



Le pasteur
Christian Krieger,

Président de la
Fédération
protestante de
France

Trois jours d'ateliers, de réflexions, de prières où chacun et chacune étaient invités à réfléchir, quitte à être bousculé dans sa foi avec certains questionnements : comment exécuter ses missions, les mener à leur terme et rester conformes aux messages du Christ ? Qu'est-ce qui peut aider le soldat à accomplir des missions difficiles et destructrices ?

L'aumônier militaire protestant de notre région, fort de son expérience acquise lors de différentes missions ou opérations (OPEX et FINUL : Forces Internationales des Nations Unies au Liban), accompagne aujourd'hui ses frères d'armes confrontés à la dure réalité du terrain. Il soutient notamment ceux qui ont été profondément marqués, soit par la violence des combats, soit parce qu'ils ont été gravement blessés dans leur chair ou leur esprit par ce qu'ils ont vécu.

Domine un questionnement majeur : celui de la vengeance, une tentation puissante pour des hommes et des femmes meurtris par la guerre. L'aumônier insiste sur la nécessité de dépasser cette étape douloureuse, de ne pas se laisser happer par la spirale de la colère ou du ressentiment. Il accompagne ainsi chacun

sur le chemin de la résilience, les aidant à transformer cette épreuve en une force nouvelle, afin de permettre la reconstruction et l'accomplissement personnel malgré les blessures subies. C'est bien sûr un long cheminement.

Robert Jeandenans

ALEXANDRE SOUMET (1786-1845), Un Languedocien peu connu

Alexandre Soumet, né à Castelnaudary, grandit dans une France encore profondément marquée par les bouleversements de la Révolution française, avant de rejoindre Paris en 1808. Son arrivée dans la capitale coïncide précisément avec le déclenchement de la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814), l'un des conflits les plus longs et les plus coûteux de l'époque napoléonienne. C'est dans ce contexte que le jeune poète languedocien choisit de célébrer l'Empereur : ses vers en l'honneur de Napoléon Ier lui valent, en 1810, une nomination comme auditeur au Conseil d'État, une reconnaissance officielle qui marque son entrée dans les cercles littéraires et politiques de son temps. Néanmoins, cette guerre a directement nourri l'inspiration chrétienne qui traversera plus tard son œuvre, et elle a établi un lien de causalité entre les bouleversements de la guerre d'Espagne et sa sensibilité religieuse. Ce que l'on peut toutefois affirmer avec certitude, c'est que Soumet grandit dans un climat où l'Empire, tout en rompant avec l'Ancien Régime, cherche à composer avec le catholicisme à travers le Concordat, créant ainsi un espace dans lequel la glorification impériale et la sensibilité chrétienne pouvaient coexister sans contradiction apparente. C'est plus tard, en 1840-1841, avec la publication de 'La Divine Épopée', que la dimension chrétienne de Soumet s'affirme pleinement. Ce vaste poème théologique, inspiré par l'admiration du poète pour Klopstock, met en scène la rédemption des damnés à travers une nouvelle Passion du Christ. Dans sa préface, Soumet se présente comme chrétien et s'agenouille avec révérence devant le mystère

du catholicisme, une déclaration explicite de sa foi qui n'empêche pas les critiques de son époque de considérer son traitement théologique comme audacieux. Entre ces deux moments de sa vie, les vers de jeunesse consacrés à Napoléon pendant la guerre d'Espagne et l'épopée chrétienne de sa maturité, se dessine le parcours d'un homme de son siècle : façonné par les bouleversements politiques du Premier Empire, puis, sous la Restauration, attiré vers une expression plus intime et religieuse de son art. Élu à l'Académie française en 1824 et proche du Cénacle de Victor Hugo, Soumet soutint également Hugo lors de son élection à l'Académie en 1841. Plus tard, Hugo lui accorda à son tour son soutien dans la vie politique, contribuant à lui ouvrir une place comme député. Soumet incarne une génération romantique déchirée entre l'héritage impérial et un retour de plus en plus affirmé aux valeurs chrétiennes. Un effort contemporain pour faire connaître cet héritage vient aujourd'hui prolonger cette transmission. À la médiathèque du Grand Narbonne, un paroissien de notre église et un historien Christian de Carcassonne, présentent l'œuvre originale de Soumet de 1840 et apportent des précisions complémentaires sur les sources de son inspiration au cours de cette période ; une traduction espagnole accompagnera également la présentation. Le Christ fut, je le crois, une véritable source d'inspiration pour Soumet, la force qui le poussa à rechercher, à travers ses vers, une compréhension plus profonde du sacré. Aujourd'hui encore, de nombreux théologiens poursuivent cette même démarche : Aller au-delà de la simple compréhension et accepter de puiser leur inspiration dans les arts autant que dans la foi. Je crois que notre époque a besoin de ce même élan : Travailler ensemble et comprendre combien est puissant le chemin tracé par les œuvres capables de transformer durablement la vie de ceux qui les reçoivent.

Jose Lopez.

Cela s'est passé chez nous

Quelle belle rencontre!

Les rencontres œcuméniques permettent de réaliser que la foi est diverse sans être vraiment différente, qu'elle est distribuée à tous en fonction de chacun et qu'elle unit sans uniformiser pourvu qu'on soit de bonne volonté.

La réunion du 18 mai 2026 portait sur le passage d'Actes 2 qui relate l'effusion de l'Esprit sur les disciples rassemblés dans la chambre haute. Le texte a été lu deux fois et introduit comme l'inverse de Babel. À Babel, les hommes veulent rivaliser avec Dieu et parlent d'eux-mêmes dans la même langue, alors que dans la chambre haute, ils sont dans une attente de Dieu qui va leur permettre de parler de Lui dans la langue de chacun.

Le temps de débat, s'est organisé autour de questions dont les réponses de chacun ont proposé, si tant est qu'on puisse oser le prétendre, une définition. Elle fut multiple, riche et bien heureusement incomplète.

L'Esprit a été présenté d'abord comme le nom qu'on donne au hasard, aux coïncidences, à des paroles inattendues quand tout cela mène à un résultat positif. C'est aussi le nom sous lequel se cache la modestie des bonnes actions que nous n'avions ni l'envie ou l'idée de faire. Il est donc celui à qui on dit « oui » pour faire le bien, même et surtout quand ce n'est pas facile, naturel, décidé ou prévu. C'est ce mouvement, cette vie et cet être de Dieu qui nous est donné, qui nous traverse et qui nous permet de faire plus que prévu et plus que possible.

Chez l'autre, il est ce dont, en premier on doute... et qui finit par nous montrer qu'il y est plus grand qu'en nous. Il parle souvent par la voix de ceux de qui on ne pensait rien attendre et rien l'entendre. Ce faisant, si on sait le voir et l'accepter, Il apporte dans nos

vies quelque chose de plus grand.

Ses effets font basculer les vies, ce qui se décline dans les habitudes, la culture et transforme les différences en enrichissements. L'amour étant son vecteur, il nous permet d'apprendre à appartenir au monde et à comprendre la Parole, lui donner un sens actuel : la confirmer donc en se faisant aussi confirmer par elle.

Savoir le voir, en l'autre, et en tout est une disposition qu'il nous appartient de vouloir, dans laquelle il s'agit d'entrer. C'est ainsi que le merveilleux du quotidien qu'il révèle nous rend reconnaissants si nous savons le reconnaître, si nous savons l'entendre parler par le bon, le beau et le juste.

Si je me permets, de tout ce qui a été dit, une synthèse personnelle : toute tentative de définition nous en montre l'infinité, et toute tentative de le penser comme quelque chose de distinct nous montre qu'il est indissociable de Dieu lui-même. À l'image du « Père en Christ afin que nous aussi soyons un en eux ».

Samuel Mourier

Journée de l'Ensemble Carcassonne-Narbonne.

Cela devient une coutume : une fois l'an, au mois de juin, nos deux paroisses se retrouvent dans la petite église rurale, Saint Germain, commune de Cesseras, pour une rencontre conviviale de partage, de prière et de réflexion. Cette année elle a eu lieu le dimanche 7 juin, par une belle journée de printemps.

Le culte était présidé par notre invité, Nicolas Boutié, et par notre pasteur, Philippe Perrenoud. Il débuta par l'accueil des enfants qui reçurent d'étranges cadeaux destinés à comprendre qu'il ne faut pas juger en fonction des apparences. Les plus attirants par l'emballage n'étaient pas forcément les plus agréables à manger. Ils se retirèrent ensuite à l'ombre des arbres pour suivre des activités.

La prédication de Nicolas, partant du prologue des *Actes des Apôtres* (1, 1-3), montrait comment le message de Jésus avait été communiqué par les disciples et mis par écrit dans le livre présenté à Théophile par Luc. La communication était le mot clé de cette belle prédication.

Le déroulement du culte et de la Sainte-Cène qui le concluait, était ponctué par les chants de la chorale ou de l'ensemble de l'assistance, soutenus par l'orgue, le violon et la guitare. La puissance des mélodies était amplifiée par la caisse de résonance des voûtes romanes. La ferveur de la prière est encore plus grande quand elle confond et unifie les voix de tous dans un cadre architectural qui les magnifie.

L'apéritif pris dans la pinède, hélas saccagée par la tempête Nils du mois de février dernier, permettait d'échanger, de se saluer, de se retrouver ou de faire connaissance. Il restait suffisamment d'arbres dans un coin propice, bien nettoyé par les employés municipaux, pour prendre, à l'ombre, le « repas miracle » constitué par les apports de chacun disposés sur une table centrale. Quelle surprise, en outre, d'apprendre que Saint-Germain de Cesseras venait d'être intégré au tout nouveau « *Grand Site de France* » de Minerve et son Causse, des Gorges de la Cesse et du Briand ; il a semblé à tous que leur repas était encore meilleur !

L'après-midi se poursuit par un mini-concert dans la fraîcheur très appréciée de l'église. Nicolas Boutié présenta ensuite l'excellent journal régional *Le Cep*, dont il est responsable de rédaction, et il incita à s'abonner pour un prix très raisonnable. Il reprit enfin le thème de la prédication pour le développer, en insistant notamment sur les règles qui sont indispensables pour qu'une communication soit bonne, c'est à dire comprise par ceux auxquels elle s'adresse.

Avec l'espoir que les deux paroisses de notre Ensemble de l'Aude, auront tiré profit de cette belle journée fraternelle et deviendront encore plus communicantes, en définitive, toujours plus missionnaires.

André Bonnery.

Fête de la Musique le 21 juin 2026

Les musiciens : Ludovic, Yann et Robert et les chanteurs/chanteuses : Félicité, Zohra, Martine, Laïngo, Tiari et Zina, auxquels se sont ajoutés Myriam au piano et José au chant ont proposé une belle variété et encouragé le public à ajouter sa voix. Quelques titres afin de vous rappeler la teneur de ce mini-concert : *Oh quel beau soleil dans mon âme, Si tu dénoues les liens de servitude, chaque jour avec toi, c'est la vie, Une flamme en moi* avec les plus jeunes. Un beau moment de bonne humeur, suivi du partage autour d'un verre de l'amitié. A la prochaine fois.

Martine Vernusse

Concert Gospel

Fameux concert Gospel ce dimanche 14 juin 2026 après-midi !

Salle comble au temple de Narbonne qui a résonné de chants remplis d'une joie communicative devant une assemblée enthousiaste.

Le groupe "Béziers Gospel City" nous a enchantés d'1 heure 30 non-stop de chants, de rythmes et d'œuvres connues reprises en chœur : *Down by the Riverside ; Oh, Freedom ; I will bless the Lord at all times...*



Verre de l'amitié pour terminer sur le partage. Public enchanté !

L'affiche disait : CONCERT DE GOSPEL "UN PUR MOMENT D'ENERGIE"... Ça, on peut le dire car le chef de chœur Daniel Pialat et sa team de 18 choristes débordent d'énergie. A refaire ! Martine Vernusse

Mot de la trésorière

L'été s'achève et nous voulons vous remercier toutes et tous de la part que vous prenez dans la vie de notre Eglise tant dans ses activités que par votre participation financière.

Grâce à vous l'été s'est passé de façon plus confortable pour la trésorière et nous avons pu honorer nos engagements auprès de la région, avec des comptes presque à l'équilibre au 31 août.

Mais l'année n'est pas terminée et nous comptons toujours sur votre participation. Pour nous permettre de clôturer l'exercice 2026, compte tenu des dépenses prévisibles à venir, nos besoins pour les 4 mois à venir sont d'environ 10000 €.



Que Dieu nous accompagne dans sa lumière en tout temps et en tout lieu.

Dominique Deschamps

Nouvelles a choisi pour vous... UN FILM

LE TRIANGLE D'OR (La servante et la prisonnière) réalisé par Hélène Rosselet-Ruiz
Une résidence luxueuse du 16^e arrondissement de Paris. Laura accepte un emploi au service de Souria, maîtresse d'un

prince saoudien, installée là dans l'attente de ses visites.

La servante, venue de banlieue, découvre ce qu'est le luxe et le mépris, et constate aussi la surveillance constante dont sa patronne fait l'objet. Les rapports de domination laissent peu à peu la place à un lien entre les deux femmes, y compris dans la confrontation de leur servitude respective.

Ce premier film signé par Hélène Rosselet-Ruiz réussit à installer une ambiance de thriller psychologique pour camper le rapprochement de deux féminités opposées mais similaires face aux dominations nombreuses qui s'exercent sur elles.

UN LIVRE

FEMMES SUR FOND AZUR (Chantal THOMAS)

Six vies, si différentes et en même temps reliées dans le livre *Femmes sur fond azur*, l'académicienne Chantal Thomas trace six portraits de femmes. Elles ont toutes en commun d'avoir, à un moment de leur vie, choisi la Côte d'Azur pour déposer leurs bagages. Soit par amour, soit pour raisons de santé, soit par désir de rompre avec la vie d'avant ou bien pour s'accomplir en tant que femme indépendante.

De la cantatrice Sophie Cruvelli à la reine Victoria, en passant par Marie Bashkirtseff, Catherine Mansfield, Colette et enfin Jacquie, la mère de l'autrice, Chantal Thomas les dépeint d'une plume sensible et joyeuse.

Une ode à la nature autant qu'à la force du féminin.



Pour terminer :

Pourquoi être membre de notre Eglise ?

Il y a quelques jours, je me suis assise avec une bonne amie qui m'a posé la question suivante : quelle est la différence entre un membre inscrit de l'Eglise et une personne qui aime venir dans votre Eglise et participer partout, mais ne veut pas s'engager. C'était une bonne question, j'ai d'abord dû réfléchir.

C'est une personne qui aime venir dans notre temple et s'intéresse au culte ; elle est également prête à aider occasionnellement et à soutenir financièrement l'Eglise comme elle le peut. Qu'est-ce qui la distingue d'un membre de l'Eglise ? Purement extérieurement rien du tout.

Je pense que chacun doit répondre à cette question pour soi-même. J'y ai longuement réfléchi. J'ai repassé mentalement ma longue vie ; à 50 ans (pour la 18e fois), je me suis réinstallé ici, je me suis établi et j'ai trouvé ma patrie spirituelle au sein de la paroisse protestante de Carcassonne.

Je ne veux pas être tiraillée entre différents courants, non, je veux appartenir à cette communauté et assumer des responsabilités dans la mesure de mes moyens. Je veux devenir une pierre de cette Eglise.

J'ai bien examiné les libertés de l'Eglise protestante, le sentiment d'appartenance, et je souhaite que l'Eglise soit portée plus loin et ne disparaisse pas. Si les apôtres s'étaient séparés il y a environ 2000 ans, chacun aurait vécu sa foi et serait mort en temps voulu. La parole de Jésus-Christ, sa vie et sa mort, auraient été vaines si le message n'avait pas été transmis à travers les millénaires.

Je suis incroyablement reconnaissante de pouvoir essayer vivre ce message au plus bas échelon de la hiérarchie et de contribuer, même modestement, à ce qu'il soit adapté à chaque époque et vécu par les personnes d'aujourd'hui.

Qu'on essaie d'être un bon chrétien et de garder ce message pour soi-même et ne faire

aucun effort de les remettre entre bonnes mains. Oui, alors, on a manqué l'occasion de pouvoir avoir son mot à dire.

Cette responsabilité n'est pas trop lourde et contraignante ?

Pour celui qui connaît l'amour inconditionnel de Dieu, c'est un cadeau ; car « Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. »

Walburg Probst

S'engager pour notre Eglise est un cadeau si riche Notre Eglise a besoin de vous pour faire vivre notre communauté.

Comme le petit colibri, qui porte inlassablement une goutte d'eau pour étendre le feu qui ravage la forêt où il vit. Peu importe finalement le résultat ! Peu importe le temps qu'il faudra, il fait sa part !



Nous pouvons, nous aussi, faire notre part et porter ainsi la parole de l'Evangile.

Martine Jeandenans, Secrétaire générale de notre association culturelle.

Familles

Nous avons accompagné dans leurs peines les familles et proches de Bernard LECERF (90 ans), décédé le 4 juillet 2026 à Narbonne, de Valérie MAILLOT (60 ans) décédé le 4 juillet 2026 à Cuxac d'Aude, et de Wolfgang SILLER (80 ans) décédé le 5 août 2026 à Narbonne.

Mais nous nous sommes aussi réjouis lors du baptême de Gabriel Laurescu-Denis le 30 août 2026 à Narbonne



Venir et à noter dans vos agendas...

Culte à 10h30 suivi d'un apéritif le deuxième dimanche du mois

Culte de rentrée et « des récoltes » dimanche 27 septembre : pour reprendre l'année dans la reconnaissance : remercier pour la création (avec des fruits symboliques qu'elle nous donne, et que nous pourrons donner à notre tour au temple puis à des nécessiteux) et connaître à nouveau le rôle que nous pouvons y avoir... Une animation est prévue pour les enfants et jeunes. Suivi d'un repas : Poulet miel-citron et riz; échanges libres l'après-midi sur le thème de notre prochain Synode régional : Vulnérabilité de nos Eglises et chemins de joie.

Réunion de prières : reprise jeudi 1er octobre, puis tous les 1^{ers} jeudis, soit les 5 novembre, 3 décembre à 17 h au temple

Partage biblique : reprise jeudi 1er octobre, puis tous les 1^{ers} jeudis, soit les 5 novembre, 3 décembre à 18 h au temple.

Nous continuons un nouveau programme, avec le cycle d'Élie (de 1 Rois 16 à 2 Rois 2) et de nombreux thèmes si actuels : pouvoir et religions, exil, idolâtrie, superstition, violence, partage inépuisable, injustices, etc.

Café-Théo les 2^{es} vendredis du mois à 18 heures, soit les 9 octobre, 13 novembre et 11 décembre. Les thèmes sont choisis ensemble. Le principe : des échanges autour de quelques boissons et biscuits, reposant sur des commentaires d'un texte profane et d'un autre biblique...

Culte et animation familles :

Notamment pour le culte de rentrée le 27 septembre, le dimanche 11 octobre, le mardi 10 novembre à partir de 19 heures : jeux pendant la soirée Châtaignes, pendant le récital : Venez chanter Noël avec nous le vendredi 4 décembre à 18 heures et la journée Avent-Noël le 6 décembre.

Entretien de la tombe Pagès

En signe de reconnaissance pour la famille qui a légué sa maison pour qu'elle serve de presbytère, nous allons entretenir leur tombe (il n'y a en effet plus de descendants dans la région) au mois d'**octobre** au cimetière de Bourg

Journée du patrimoine du 19 et 20 septembre 2026.

Le temple est ouvert durant ces deux journées.

Conférence proposée par Martine Jeandenans : l'Edit de Nantes le samedi 19 septembre 2026 à 15 heures au temple.

Un questionnement sur la place de l'Edit de Nantes : symbole d'une tolérance d'Etat ou annonce de nos droits fondamentaux ?

Concerts

Mardi 22 septembre à 18h30 au Temple, un duo d'une rare intensité : la chanteuse et compositrice colombienne Katie James et le guitariste classique argentin Luis Alberto Soria.

Deux artistes de renom international pour un voyage musical vibrant aux couleurs de l'Amérique latine.



Katie James, star de la musique sud-américaine aux millions de vues sur YouTube, insuffle à travers sa voix envoûtante et sa guitare toute la poésie, la fraîcheur et la richesse des racines folkloriques colombiennes.

À ses côtés, **Luis Alberto Soria**, diplômé du Conservatoire de Genève et de la Médaille d'or du Conservatoire de Mâcon, s'est produit sur les scènes du monde entier et se spécialise notamment dans l'interprétation sur guitares anciennes (1850-1950). Également luthier et directeur de plusieurs festivals internationaux, il met son talent au service d'un dialogue musical intime et profond.

Entrée : Participation au chapeau (don conseillé 10 €).

Un rendez-vous chaleureux et inspirant à ne surtout pas manquer !

Concert jeudi 15 octobre 2026 à 18H30 au temple de Narbonne



Tigran Davtyan, jeune virtuose arménien du duduk (hautbois), musicologue diplômé du Conservatoire d'Etat d'Erevan, nous fait l'honneur de sa venue en France au mois d'octobre prochain. En duo avec l'accordéoniste audois Adrien Séguy, dont il fait la rencontre en Arménie en 2014, ils nous proposent une réécriture personnelle de pièces issues du répertoire sacré et traditionnel arménien, ainsi que des compositions originales pour duduk et accordéon.

A ne pas manquer... à proposer autour de vous... Entrée libre, participation

Soirée Châtaigne mardi 10 novembre à partir de 19 h dans le jardin du temple de Narbonne.

Venez partager un moment festif, avec grillades préparées par nos spécialistes... Apportez simplement un accompagnement ou une boisson, et/ou une/des suggestions de chants : nous avons aussi nos spécialistes en musiques et bonne humeur... Un rendez-vous convivial !

Retenez déjà la date du **dimanche 6 décembre** pour notre journée d'Avent-Noël : « culte autrement », animation pour les enfants, repas ; des précisions viendront d'ici là...

Publication : Martine Jeandenans

Editoriaux : Patrick Duprez, Philippe Perrenoud

Contributeurs(trices) : Robert Jeandenans, José Lopez, Martine Vernusse, Jean-Francis Garros, Dominique Deschamps, André Bonnery, Walburg Probst, Samuel Mourier.

Distribution : Anne Latrille